

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 44 (1980)
Heft: 175-176

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

CONGRÈS.

Le VIII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE LANGUE ET LITTÉRATURE D'OC ET D'ÉTUDES FRANCOPROVENÇALES se tiendra à Liège, du 2 au 9 août 1981. Une journée de travail est prévue dans une autre ville de Wallonie.

Les sujets qui pourront être abordés correspondent aux thèmes habituels de ces congrès. Toutefois, étant donné que le congrès se tient en Wallonie, on ajoutera aux études de la langue et de la littérature d'oc anciennes et modernes, et aux études francoprovençales et catalanes, une section qui s'intéressera à la littérature et à la dialectologie wallonnes.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jacques De Caluwé, Institut provincial d'Études et de Recherches bibliothéconomiques, 15, rue des Croisiers, B-4000 Liège (Belgique).

COLLOQUES.

Un COLLOQUE DE DIALECTOLOGIE ET DE LITTÉRATURE DU DOMAINE D'OÏL OCCIDENTAL se tiendra à l'Université de Caen, les 12, 13 et 14 février 1981. Le principal thème linguistique concerne le vocabulaire de l'élevage. Pour tous renseignements, s'adresser à M. René Lepelley, professeur à l'Université de Caen, 8, résidence des Mauvis, 14000 Caen (France).

Un COLLOQUE D'ONOMASTIQUE ROMANE sera organisé à Dijon, les 21, 22 et 23 mai 1981. Pour tous renseignements, écrire à M. Gérard Taverdet, professeur à l'Université de Dijon, 22, rue de la Bresse, 21121 Fontaine-lès-Dijon (France).

VIE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Palma de Mallorca, le 11 avril 1980

L'Assemblée générale de la Société de Linguistique romane, convoquée régulièrement par le Président, dans la *Revue de Linguistique romane* (tome 43, 1979, p. 470) et par lettre circulaire datée du 4 février 1980, s'est tenue au Palais des congrès à Palma de Mallorca, à l'occasion du xvi^e Congrès international de Linguistique et Philologie romanes, le vendredi 11 avril 1980, à 18 h.

La séance à laquelle ont participé 141 membres (auxquels il y a lieu d'ajouter 14 membres votant par procuration et 42 votes par correspondance) a été présidée par M. Manuel Alvar, Président de la Société, assisté de M. I. Iordan, Président d'honneur, et M. E. Coseriu, Vice-président, ainsi que des membres du Bureau et du Conseil : MM. A. Badia i Margarit, K. Baldinger, M. de Paiva Boleo, B. Pottier, A. Rosetti, membres d'honneur, G. Straka, Secrétaire-Trésorier, G. Roques, Secrétaire-Trésorier adjoint, R. Aramon i Serra, L. F. Lindley Cintra, A. Henry, D. MacMillan, M. Pfister, A. Roncaglia, A. Varvaro, M. Wandruszka, conseillers.

1^o RAPPORT MORAL.

M. Alvar, après avoir rappelé l'ordre du jour de l'Assemblée, présente les excuses de M. Gaston Tuaillon, Secrétaire-Administrateur, empêché d'assister au Congrès, et invite M. Albert Henry, qui a bien voulu se charger de la lecture du rapport établi par M. Tuaillon, à présenter ce rapport à l'Assemblée.

Rapport du Secrétaire-Administrateur.

A. LA REVUE. — Depuis le congrès de juillet 1977, à Rio de Janeiro, ont paru régulièrement six fascicules de la *Revue de Linguistique Romane*, formant les tomes 41, 42 et 43. Le nombre de pages de la revue a sensiblement baissé : alors que dans les années 1974, 75 et 76, nous avons fait paraître 1 630 pages, nous n'avons, pour les trois années suivantes, offert aux sociétaires que 1 440 pages de lecture linguistique. Le fait que les trois années précédentes ont vu la parution de l'épais volume en *Hommage à Pierre Gardette* n'apporte pas, à lui seul, une explication de cette différence. Nous avons dû, pour des raisons financières, réduire chaque fascicule à 240 pages (15 feuilles d'imprimerie). La revue, qui offrait naguère plus de 500 pages par an, en est maintenant à 480 pages. Le responsable de la revue a réduit chaque fascicule, il a renvoyé des manuscrits

pour le numéro suivant et a fait attendre des auteurs d'articles ou de pages de chronique bibliographique, parce qu'il était hanté par la facture d'imprimerie semestrielle, dont le montant, malgré tous les efforts de la Rédaction, n'a fait que croître et embellir. Les auteurs qui ont été renvoyés au numéro suivant ont toujours accepté cela de bonne grâce ; qu'ils trouvent ici les remerciements publics d'un secrétaire qui, pour n'être pas trésorier, n'en devait pas moins être économe.

Les articles occupent les trois quarts de la revue. Nous en avons publié 53, dont 13 sont des communications faites au *Congrès de Langue et Littérature d'oc et d'Études francoprovençales*, tenu à Montélimar en 1975, un autre apporte une documentation bibliographique sur les emprunts du roumain ; les 39 autres sont des études envoyées par les sociétaires.

Nous n'avons pas toujours observé les règles qui imposent aux auteurs d'articles de rédiger leur étude dans une langue romane : trois articles ont paru en anglais. Mais nous nous sommes repris. Nous avons demandé, depuis la fin de 1977, aux collègues qui nous envoyaient des textes rédigés en anglais de bien vouloir les traduire dans une langue romane. Sans faire de difficultés, ils se sont conformés à la règle de notre Société ; ainsi, depuis l'année 1979, tous les articles sont rédigés dans une langue romane. Que les collègues britanniques, qui ont traduit leur étude en français, soient remerciés par le responsable de la revue, qui a pu, grâce à leur gentillesse, obéir lui aussi, au règlement de la Société.

Sur les 50 articles rédigés dans une langue romane, le français occupe une place, que certains jugeront trop importante : 43 articles, pour 3 articles en espagnol, 2 en italien, 1 en occitan et 1 en catalan, ce dernier ayant paru en 1977.

La Revue de Linguistique Romane reste pourtant une revue qui traite de toutes les langues et de tous les parlers romans. Je crois même que, pour ces trois dernières années, les lecteurs de la revue ont pu observer un progrès dans le sens d'une plus grande ouverture à tous les domaines de la Romania, ancienne ou nouvelle. Le domaine français (langue française et parlers d'oïl) occupe encore la première place avec 22 études, suivi du domaine occitan avec 8 études et du domaine francoprovençal avec 6. Huit articles portent sur le domaine ibéro-roman, dont 4 sur le castillan, 2 sur le catalan et 2 sur le portugais. Quatre articles traitent du roumain, deux du rhéto-roman, un seul de l'italien. Deux articles étudient des problèmes communs à plusieurs langues. Si l'on compare avec les fascicules parus entre les congrès de Naples et de Rio, on observera une plus large diversité des sujets traités.

Un autre fait me paraît significatif, c'est que quatre collègues ont présenté des études sur les situations linguistiques d'Amérique. Le congrès de Rio y est sans doute pour quelque chose ; celui de Québec aussi. Je rappelle ici ces titres qui marquent une ouverture vers la linguistique romane d'Amérique : *La lengua española en el Brasil del siglo XVI* que notre collègue EBERENZ a fait paraître à la date même du congrès de Rio ; *Espagnol et langues indigènes en Amazonie colombienne* de Manuel ALVAR, le Président élu à Rio ; *A propos de deux courants d'expansion de la langue portugaise à Bahia* dû à Nilton VASCO DA GAMA et, pour la francophonie américaine, l'étude à laquelle Claude POIRIER a donné le titre suggestif : *Créoles à base française, français régionaux et français québécois*.

cois : éclairages réciproques. La revue aidera ainsi certains romanistes de l'ancien continent à entrevoir les problèmes que rencontrent leurs collègues d'Amérique.

Un autre trait peut permettre de caractériser ces trois années de la revue et le travail de la rédaction, c'est qu'un fascicule, le premier de l'année 1978, a consacré 114 pages consécutives à trois articles qui, d'une façon ou d'une autre se rattachaient au même thème : le français régional ou, pour employer une formule qui ne prête pas à confusion, aux régionalismes du français.

Il est traditionnel que, dans son rapport triennal, le secrétaire montre, chiffres à l'appui, qu'il n'a fait preuve d'aucun chauvinisme et qu'il a publié des articles de tous les collègues, quelle que soit leur nationalité. Ces chiffres seraient difficiles à établir, car la *Revue de Linguistique Romane* (et elle montre ainsi qu'elle est dans le vent) a publié des articles de plusieurs auteurs et un article anonyme, plus collectif encore. A défaut de chiffres, vous pouvez constater à la lecture de la table des matières que, si la très grande majorité des articles est rédigée en français, la majorité des auteurs n'est pas française. Que tous ces collègues non français qui manient si bien notre langue, veuillent bien accepter les remerciements de la Rédaction à laquelle ils ont ainsi facilité le travail de publication.

La chronique générale n'a occupé, dans ces trois dernières années, que 26 pages ; j'ai donc pu consacrer la presque totalité de l'espace disponible à la linguistique. La chronique bibliographique est importante, presque un tiers de l'ensemble ; mais comme elle est publiée en petits caractères, son apport en est augmenté d'autant. Sans doute peut-on la souhaiter plus large, plus complète. Mais si les sociétaires souhaitent une revue bibliographique tendant à l'exhaustivité, il faudra renoncer au compte rendu développé qui s'étend sur plusieurs pages. Peut-être faudrait-il, comme dans d'autres revues, réserver le grand compte rendu critique à quelques ouvrages importants et présenter tous les autres dans une recension de dix ou vingt lignes qui informe rapidement sur le contenu de l'ouvrage. Cette innovation rendrait les plus grands services aux romanistes, dans cette époque de prolifération des publications. Pour accomplir cette tâche d'information rapide, la Rédaction devrait pouvoir compter sur un réseau de responsables locaux, désignés à raison d'un responsable par domaine roman, auxquels on pourrait adjoindre un responsable dans tel ou tels pays non roman dont les Universités donnent une grande importance à la linguistique romane. On pourrait même demander aux membres du bureau, composé de plus de vingt romanistes éminents, d'assurer, eux-mêmes ou par des collègues qu'ils désigneraient, la fonction importante d'informer la Rédaction de tout ce qui paraît en linguistique romane. Cette collaboration des membres du bureau autour du responsable de la revue aurait un double avantage : celui de permettre à la chronique bibliographique d'apporter aux romanistes une information plus large et celui de donner aux membres du bureau, dans l'intervalle de trois ans qui sépare leurs réunions, l'occasion de faire ensemble quelque chose d'utile à la Société.

Si je demandais à l'Assemblée Générale de la Société de me renouveler le mandat qu'elle m'a confié à Naples, il y a six ans, je vous tiendrais aujourd'hui le même langage. Pourtant je ne suis pas candidat à ce renouvellement. J'ai

commis l'erreur, pendant les six dernières années de présumer de mes forces en acceptant trop de tâches, en des lieux trop différents : Grenoble, Lyon, Paris. Je dois désormais compter avec la fatigue : elle m'incite à choisir et à me limiter. J'ai informé le bureau, il y a plus de six mois, de ma décision de ne plus assumer la direction de la revue ; j'en ai informé les sociétaires, par une note discrète, au bas de la dernière page du dernier fascicule de la revue. Je souhaite que l'Assemblée Générale désigne un secrétaire-administrateur qui puisse offrir à la Société plus de temps disponible que je ne peux le faire. Ce successeur, quel qu'il soit, peut compter sur moi pour que la passation des responsabilités se fasse de la façon la plus souple possible. Je me suis chargé du prochain fascicule qui paraîtra, sauf imprévu, à la date habituelle, c'est-à-dire au début des vacances d'été. La réserve d'articles est abondante, mais je n'ai pris aucun engagement pour le fascicule suivant.

Je ne sais si la prochaine rédaction, du fait même de son installation ici ou là, pourra compter sur les services de M^{lle} MALAPERT. Mais je tiens à rendre hommage à la secrétaire de la revue qui, depuis trente ans, a accompli une tâche discrète et délicate, avec une amabilité et une patience que tous les auteurs ont appréciées. Je dois ajouter que c'est grâce à l'application de M^{lle} MALAPERT que la revue a paru avec autant de ponctualité et dans une présentation aussi soignée.

B. LES SOCIÉTAIRES. — Depuis le dernier congrès, neuf de nos confrères sont morts. Il est traditionnel, dans nos Assemblées Générales, de citer leurs noms et d'observer une minute de silence. Ce sont :

Gunnar ÅHLBORN de Göteborg,	Gérard MOIGNET de Paris,
Jean BABIN de Paris,	Margaret PELAN de Belfast,
Rafael de BALBIN LUCAS de Madrid,	Moritz REGULA de Graz,
Louis-Fernand FLUTRE de Lyon,	Paul RÉMY de Gand.
Helmut HATZFELD de Washington,	

(Minute de silence)

Nous devons tous nous donner pour mission de faire survivre la *Société de Linguistique Romane*, en engageant les jeunes romanistes à venir grossir nos rangs. Or, depuis le dernier congrès de Rio, nos effectifs ont subi un tassement, qui risque encore de s'aggraver, si le Secrétaire-Trésorier est amené à rayer plus impitoyablement ceux qui tardent trop à payer leur cotisation. Il vient de lancer un rappel aux retardataires, qui permettra ou même qui a permis à chacun de se mettre en règle. L'opération peut diminuer encore les effectifs. Tels qu'ils sont présentés dans la liste des membres distribuée à l'occasion du congrès, ils n'ont en trois ans progressé que de 24 abonnements. Ce qui est insuffisant pour la bonne marche de la Société et surtout pour son bon fonctionnement financier. Il faudrait que les uns et les autres nous songions au renforcement des effectifs de la Société, tant en trouvant de nouveaux sociétaires qu'en procurant de nouveaux abonnements de bibliothèques. Le bureau devrait veiller au renforcement des effectifs, en lançant des opérations publicitaires qui, tour à tour,

devraient couvrir tous les pays les uns après les autres. J'ai tenté quelque chose dans ce sens par le passé, en couvrant telle Université, puis telle autre, de tirés à part de la chronique bibliographique de la revue. Ces actions ponctuelles ont dû nous procurer quelques nouveaux abonnements. Mais ce que j'ai fait était trop timide, insuffisant en tout cas. Il faudra désormais recruter si nous voulons survivre et cela restera vrai, même si le nouvel administrateur peut réussir à faire des économies dans la production des deux fascicules annuels de la revue. Je souhaite que de nombreux sociétaires entendent ce cri d'alarme.

Le rapport du Secrétaire-Administrateur ne donne lieu à aucune remarque et est approuvé à l'unanimité des membres présents et représentés.

2^o RAPPORT FINANCIER.

Le Président donne ensuite la parole à M. Georges Straka, Secrétaire-Trésorier, qui présente un commentaire de son rapport financier, le texte imprimé de ce rapport ayant été distribué aux sociétaires au début de la séance. Voici ce texte :

A) Comptes d'exploitation de la revue.

I. ANNÉE 1977.

Recettes :

Abonnements et cotisations :

— 494 cotisations-abonnements de membres à 80 F.....	39 520,00	
— 493 abonnements de non-membres à 80 F (100 F moins 20 % de remise aux libraires).....	39 440, 00	
	<u>78 960,00</u>	78 960,00 F

Vente de volumes anciens (120 F par volume, moins 20 % de remise aux libraires, soit 96 F).....	11 904,00 F	
Subvention du C.N.R.S. pour 1977.....	9 000,00 F	
Total des recettes.....	<u>99 864,00 F</u>	

Dépenses :

Publication de la Revue (impression et papier) :

— fasc. 161-162, janvier-juin 1977.....	40 499,54	
— fasc. 163-164, juillet-déc. 1977.....	44 194,61	
	<u>84 694,15</u>	84 694,15 F

Diffusion de la Revue par l'Imprimerie Protat (emballage et frais postaux) :

— fasc. 161-162.....	4 429,49	
— fasc. 163-164.....	4 889,45	
	<u>9 318,94</u>	9 318,94 F

Extraits d'auteurs :

— fasc. 161-162.....	2 006,03	
— fasc. 163-164.....	1 756,33	
	<u>3 762,36</u>	3 762,36 F

Déficit de l'année précédente.....	898,76 F
Frais de secrétariat de l'Administrateur de la Revue.....	700,00 F
Cotisation de la Société à la F.I.L.L.M.....	600,00 F
Étiquettes pour l'envoi de la Revue.....	90,00 F
	<u>100 064,21 F</u>
Total des dépenses.....	100 064,21 F

<i>Balance</i> : dépenses.....	100 064,21 F
recettes.....	99 864,00 F
	<u>200,21 F</u>
<i>Déficit</i>	200,21 F
(deux cents Francs vingt et un Centimes)	

II. ANNÉE 1978.

Recettes :

Abonnements et cotisations :

— 502 cotisations-abonnements de membres à 80 F.....	40 160,00	
— 511 abonnements de non-membres à 80 F...	40 880,00	
	<u>81 040,00</u>	81 040,00 F

Vente de volumes anciens (mêmes prix qu'en 1977).....	16 060,00 F
Subvention du C.N.R.S. pour 1978.....	10 000,00 F
	<u>107 100,00 F</u>
Total des recettes.....	107 100,00 F

Dépenses :

Publication de la Revue (impression et papier) :

— fasc. 165-166, janvier-juin 1978.....	41 074,45	
— fasc. 167-168, juillet-déc. 1978.....	50 401,06	
	<u>91 475,51</u>	91 475,51 F

Diffusion de la Revue par l'Imprimerie Protat (emballage et frais postaux) :

— fasc. 165-166.....	5 316,69	
— fasc. 167-168.....	5 331,73	
	<u>10 648,42</u>	10 648,42 F

Extraits d'auteurs :

— fasc. 165-166.....	1 524,81	
— fasc. 167-168.....	1 732,77	
	<u>3 257,58</u>	3 257,58 F

Déficit de l'année précédente.....	200,21 F
Frais de secrétariat de l'Administrateur de la Revue pour 1978..	800,00 F
Cotisations de la Société à la F.I.L.L.M.....	612,00 F
Étiquettes pour l'envoi de la Revue.....	22,50 F
Total des dépenses.....	107 016,22 F

<i>Balance</i> : recettes.....	107 100,00 F
dépenses.....	107 016,22 F

<i>Reliquat</i>	83,78 F
-----------------------	---------

(quatre-vingt-trois Francs soixante-dix-huit Centimes)

III. ANNÉE 1979.

Recettes :

Reliquat de l'année précédente.....	83,78 F
Abonnements et cotisations :	
— 364 cotisations et abonnements à 80 F..	29 120,00
— 472 cotisations et abonnements à 120 F..	56 640,00
	85 760,00
Vente de volumes anciens (180 F par volume, moins 20 % de remise aux libraires, soit 144 F).....	15 691,00 F
Ristourne de 10 % sur la vente des volumes anciens réimprimés par Kraus : année 1979.....	3 024,26 F
Subvention du C.N.R.S. pour 1979.....	12 000,00 F
Total des recettes.....	116 559,04 F

Dépenses :

Publication de la Revue (impression et papier) :	
— fasc. 169-170, janvier-juin 1979.....	43 956,95
— fasc. 171-172, juillet-déc. 1979.....	54 970,65
	98 927,60
Diffusion de la Revue (emballage et frais postaux) :	
— fasc. 169-170.....	5 718,66
— fasc. 171-172.....	5 939,90
	11 658,56
Extraits d'auteurs :	
— fasc. 169-170.....	1 644,73
— fasc. 171-172.....	1 917,29
	3 562,02
	3 562,02 F

— juin 1978.....	196,85		
— juillet 1978.....	314,96		
— août 1978.....	26,00		
— septembre 1978.....	302,40		
— octobre 1978.....	216,00		
	<u>1 056,21</u>	1 056,21	
— juin 1979.....	196,90		
— juillet 1979.....	315,04		
— août 1979.....	26,00		
— septembre 1979.....	302,40		
— octobre 1979.....	216,00		
	<u>1 056,34</u>	1 056,34	
		2 689,09	2 689,09 F
Remboursement d'obligations :			
— août 1977, 3 Caisse foncière.....	300,00		
— juillet 1979, 4 Cie bancaire.....	2 000,00		
	<u>2 300,00</u>		2 300,00 F
Produit de la vente des « Poèmes du XVIII ^e siècle en dialecte de Saint-Étienne ».....			
			525,40 F
Total des recettes.....		6 583,51	6 583,51 F
<i>Dépenses :</i>			
Achat d'obligations, le 22 septembre 1977 : 3 « Paris-Rhin-Rhône » de 1 000 F.....			
		2 925,00	2 925,00 F
Droits de garde au C.I.A.L. : 1977.....			
	34,98		
	1978.....	53,11	
	1979.....	58,80	
		<u>146,89</u>	146,89 F
Prix Albert Dauzat : 1977, M. Bouvier.....			
		1 000,00	1 000,00 F
Transports Ehrhard 30.7.1977.....			
		73,03	73,03 F
Frais postaux (envoi factures et matériel de vote) 19.2, 3.3 et 12.3.1980.....			
		1 021,75	1 021,75 F
Papier à en-tête 6.3.1980.....			
		152,00	152,00 F
Total des dépenses.....		5 318,67	5 318,67 F
<i>Balance : recettes.....</i>			
	6 583,51		6 583,51 F
dépenses.....			
	<u>5 318,67</u>		5 318,67 F
<i>En caisse.....</i>			
	1 264,84		1 264,84 F
(mille deux cent soixante-quatre Francs quatre-vingt-quatre Centimes)			

AVOIR EN TITRES (Fonds Albert Dauzat) : obligations françaises (déposées au Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg) :

	valeur boursière
3 France Crédit Foncier de 1 000 F.....	2 504,00 F
4 ELF France (ancien Antar) de 500 F.....	1 885,00 F
4 Caisse foncière de Crédit de 100 F.....	391,00 F
5 Péchiney de 500 F.....	2 099,00 F
3 Paris-Rhône-Rhin de 1 000 F.....	2 783,00 F
Total de l'avoir en titres (valeur boursière)..	9 662,00 F
(neuf mille six cent soixante-deux Francs)	

C) *Récapitulation.*

A la date du 30 mars 1980 :

— EN CAISSE : A) exploitation de la Revue...	23 394,20	
B) Capital.....	1 264,84	
	24 659,04	24 659,04 F
— AVOIR EN TITRES.....		9 662,00 F
Total.....		34 321,04 F

(trente-quatre mille trois cent vingt et un Francs quatre Centimes)

Répartition de la somme de 34 321,04 F

— aux Chèques postaux, Strasbourg 524.09 (dernier extrait de compte du 26 mars 1980).....	3 882,33 F
— au Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg, compte 100.02.185.643 (dernier extrait de compte du 25 mars 1980).....	20 776,71 F
	24 659,04 F
— au Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg, titres en dépôt.....	9 662,00 F
Total.....	34 321,04 F

Ces comptes, accompagnés de pièces justificatives, ayant été soumis aux commissaires aux comptes, MM. Raymond Arveiller et Lothar Wolf, ceux-ci les ont approuvés en ces termes :

« Nous avons vérifié les comptes de la Société de Linguistique romane pour les années 1977-1980 (du 1^{er} janvier 1977 au 30 mars 1980) et, aux fins de décharge du trésorier, nous en certifions l'exactitude. Nous avons en outre vérifié l'en-caisse à la date du 26 mars 1980, qui se monte à la somme de *trente-quatre mille trois cent vingt et un Francs quatre Centimes* ».

Palma de Mallorca, le 10 avril 1980.

Les commissaires aux comptes :

RAYMOND ARVEILLER, Lothar WOLF.

M. Alvar invite les sociétaires à donner leur avis sur le rapport financier. Après les éclaircissements fournis par le Secrétaire-Trésorier aux membres ayant posé des questions concernant certains détails de la comptabilité (notamment une faute d'impression figurant dans le texte distribué), ces comptes d'exploitation sont approuvés par l'Assemblée à l'unanimité.

3^o ÉLECTIONS.

M. Alvar, abordant le sujet de l'élection des nouveaux membres du Bureau et du Conseil de la Société, fait savoir tout d'abord que le Bureau et le Conseil réunis proposent de nommer M. Maurice Delbouille membre d'honneur du Bureau. Cette proposition étant approuvée par acclamation, il fait connaître à l'Assemblée que, conformément aux Statuts, il y a lieu de procéder à l'élection d'un nouveau président, d'un vice-président (en remplacement de M. Delbouille), éventuellement de deux vice-présidents (en cas de l'élection de M. Coseriu à la présidence), d'un secrétaire-administrateur (le mandat de six ans de M. Tuaillon étant arrivé à l'expiration et M. Tuaillon ne souhaitant pas être réélu), d'un secrétaire-trésorier (le mandat de M. Straka étant aussi arrivé à l'expiration) et de sept conseillers en remplacement de ceux qui avaient été élus à l'Assemblée générale de Naples en 1974 et dont le mandat expire cette année.

Avant d'ouvrir les scrutins successifs (d'abord pour la présidence de la Société, 2^e pour la ou les vice-présidence(s), 3^e pour les deux postes de secrétaires et les sept conseillers), M. Alvar se fait l'interprète du Bureau qui s'est prononcé à l'unanimité en faveur de la candidature de M. Eugenio Coseriu à la présidence de la Société, de celle de MM. Max Pfister et Aurelio Roncaglia à la vice-présidence, de celle de M. G. Straka aux fonctions de secrétaire-administrateur et de M. G. Roques à celles de secrétaire-trésorier. M. Pierre Bec, soutenu par plusieurs autres membres, propose en outre la candidature de M. Albert Henry à la présidence. En vue de l'élection des sept conseillers, le Bureau a proposé une douzaine de noms.

Le dépouillement par les scrutateurs (MM. Möhren, Nobel, Rézeau et Roques) des trois votes successifs a donné les résultats suivants :

M. Eugenio Coseriu est élu président ;

MM. Max Pfister et Aurelio Roncaglia sont élus vice-présidents ;

MM. Georges Straka et Gilles Roques sont élus respectivement secrétaire-administrateur, chargé de la direction de la *Revue*¹, et secrétaire-trésorier ;

MM. German Colón, Gerold Hilty, M^{me} Maria Iliescu, MM. Ivan M. Lope Blanch, Robert Martin, Jean Roudil et Cesare Segre sont élus conseillers.

En outre, sur proposition de M. Iordan, M. Manuel Alvar, président sortant, est élu, par acclamation, membre d'honneur du Bureau.

1. Toutefois, les deux fascicules de l'année 1980 ayant encore été préparés par M. Tuaillon, M. Straka n'assumera la direction de la *Revue* qu'à partir de 1981.

Le Bureau et le Conseil de la Société sont donc ainsi composés :

Président d'Honneur.....	M. I. IORDAN.
Membres d'Honneur.....	MM. M. ALVAR, A. M. BADIA I MARGARIT, K. BALDINGER, A. BLINKENBERG, M. de PAIVA BOLEO, M. DELBOUILLE, B. POTTIER, G. ROHLFS, A. ROSETTI, C. TAGLIAVINI.
Président.....	M. E. COSERIU.
Vice-présidents.....	MM. M. PFISTER et A. RONCAGLIA.
Secrétaire-Administrateur.....	M. G. STRAKA.
Secrétaire-Trésorier.....	M. G. ROQUES.
Conseillers délégués auprès du Bureau.	MM. R. ARAMON I SERRA, G. COLÓN, L. FLYDAL, G. FOLENA, A. HENRY, G. HILTY, M ^{me} M. ILIESCU, MM. I. M. LOPE BLANCH, D. MacMILLAN, Y. MALKIEL, R. MARTIN, J. ROUDIL, C. SEGRE.

4^o SIÈGE DU XVII^e CONGRÈS.

M. Alvar informe les sociétaires que le Bureau n'a reçu, jusqu'à présent, aucune invitation ferme pour le siège du prochain congrès en 1983, mais qu'il envisage trois possibilités : le Mexique ou, en France, soit Paris (où il n'y a encore jamais eu de Congrès de Linguistique romane), soit une autre ville universitaire, par ex. Aix-en-Provence. Le nouveau bureau est chargé par l'Assemblée de prospecter ces possibilités en poursuivant des pourparlers avec les confrères des Universités en question, et de choisir lui-même, dans les meilleures conditions, le lieu du prochain congrès. Dès qu'une décision aura été prise à ce sujet, la *RLiR* en informera les sociétaires.

5^o PRIX ALBERT DAUZAT.

Le Prix Dauzat de 1979 a été attribué par le Bureau et le Conseil réunis à M. Jean Lanher pour l'ensemble de ses recherches dialectologiques sur le domaine lorrain et notamment pour son édition des *Chartes en langue française antérieures à 1271, conservées dans le département des Vosges*, et le premier volume de son *Atlas linguistique et ethnographique de la Lorraine romane* qui vient de paraître.

6^o DIVERS.

Sur proposition de MM. Bouvier et Ravier, la motion suivante est adoptée par les sociétaires présents :

« L'Assemblée générale de la Société de Linguistique romane, réunie à l'occa-

sion du XVI^e Congrès international de Linguistique et Philologie romanes à Palma de Mallorca, regrette vivement l'absence à ce congrès de nombreux chercheurs et universitaires de Roumanie, de Pologne, de Tchécoslovaquie, d'U.R.S.S., qui avaient annoncé des communications importantes, et déplore que la contribution scientifique de ces pays aux études romanes n'ait pas eu, à cette occasion, l'ampleur et le retentissement qu'elle méritait ».

L'ordre du jour étant épuisé, M. Alvar passe la présidence à M. E. Coseriu, nouveau président de la Société, qui lève la séance à 20 h 50.

